

Introduction de Diana Skelton,
Déléguée générale adjointe du Mouvement International ATD Quart Monde
Colloque « Travailler et apprendre ensemble » 2 juin 2010
« Une économie plus humaine par la participation de tous » :

Cette recherche qui nous rassemble aujourd'hui est un engagement que chacun de nous porte au jour le jour, ici en France, au Sénégal, au Guatemala, à Madagascar. Et le défi est d'autant plus grand que le monde dans lequel nous vivons n'a pas été forgé avec la participation de tous. Nous héritons de longues années d'histoire qui font que l'économie tourne au profit des uns et aux dépens des autres.

*

Tout récemment, quelques amis nous ont écrit depuis le Kenya que la situation du travail autour du Lac Victoria est devenue invivable pour beaucoup. Il y a plus de 50 ans, un poisson égyptien a été introduit dans ce lac par des colons européens pour lancer une industrie de pêche. Ce poisson, la perche du Nil, carnivore, peut atteindre 200 kilos. Depuis son introduction, il a détruit 300 espèces de poissons locales. Le surpoids de ce poisson fait qu'il faut le fumer pour le conserver et l'exporter, ce qui a entraîné une déforestation et endommagé les possibilités d'agriculture. La destruction de l'environnement, des forêts, des petits poissons, a aussi détruit les métiers traditionnels. En même temps, il a détruit les tissus sociaux. De nombreux migrants sont venus des quatre coins de l'Afrique de l'Est pour cette pêche, surchargeant la production. Aujourd'hui, la sur-pêche fait qu'il y a moins de poissons, les pêcheurs passent plus de temps pour gagner moins.

Nos amis notent aussi que ce ne sont que des hommes qui pêchent. Des femmes non-mariées ou veuves ne trouvent plus aucun moyen de gagner leur vie à part la prostitution. Entre 30 et 40% de la population est atteint de HIV/SIDA.

Face à ces énormes défis, quelques habitants ont lancé une petite association¹ pour recréer une communauté vivant en harmonie avec l'environnement et pour tenter de trouver une réponse locale à la pandémie du SIDA. Entre autres, ils relancent un investissement dans l'agriculture et permettent aux jeunes de fonder une radio pour favoriser la solidarité sociale.

Mais il reste extrêmement difficile pour les uns et les autres de trouver leur place dans un contexte économique qui a développé une industrie sans tenir compte du tissu social.

*

Ce qui s'est passé au Kenya fait tout simplement écho à ce qui s'est passé dans les pays les plus riches du monde, où nous héritons aussi d'économies qui n'ont pas été bâties par tous. Ainsi dans les régions minières de la Belgique ou des Appalaches aux Etats-Unis, des travailleurs très pauvres continuent à mettre en danger leur santé et leur vie pour l'exploitation du charbon qui se trouvent enfoui loin sous terre. Cette région minière des USA continue à être pillée pour ses ressources naturelles depuis plus d'un siècle. Les mines de charbon continuent à détruire la santé des ouvriers, malgré des lois favorisant une meilleure protection. Les patrons veulent aller vite et du coup les ouvriers ne prennent pas le temps d'utiliser des masques qui pourraient protéger leurs poumons du charbon, mais qui ralentissent leur respiration et donc leur travail. Ces mines polluent aussi l'eau des puits, puits dont beaucoup dépendent encore n'étant pas relié au réseau des communes. Ces mines continuent à briser des maisons quand la terre se tasse au-dessus des montagnes éventrées de leur charbon. Et l'exploitation des mines enterre aussi des ruisseaux dont dépendent beaucoup d'animaux et de plantes.

C'est une région dont la presse parle surtout en termes de la pauvreté, dont le taux est mesuré à 24%. Le chômage est deux fois plus fort que dans l'ensemble du pays. Il y a donc beaucoup

1 Organic Health Response

d'actions de bénévolat organisées par des gens extérieurs à la région. Ils emmènent des jeunes étudiants une ou deux semaines aux Appalaches pour faire des chantiers qui retapent des logements abîmés. Mais malheureusement ces chantiers apportés de l'extérieur ne créent pas d'emploi pour les habitants de la région. Ils ne tirent pas non plus bénéfice de la grande inventivité et du savoir-faire de ceux qui y habitent tout au long de l'année.

C'est pourquoi l'équipe d'ATD Quart Monde y anime une Coopérative d'apprentissage. C'est un lieu où les savoir-faire de chacun de la région sont mis en valeur et partagés pour renforcer l'esprit communautaire de la région. Cette coopérative permet de collaborer pour tisser, pour la vannerie, pour se former en informatique, pour jouer de la musique et notamment pour assembler et coudre des patchworks à partir de chutes de tissus qui sont porteurs de souvenirs et de sens pour les uns et les autres.

*

Dans le monde entier des personnes, des familles, des populations entières vivent des situations semblables : certains font des tous petits boulots comme un père de famille qui arpente sa ville avec les yeux rivés par terre pour trouver et ramasser le moindre petit clou ou bout de métal égaré ; certains subissent le chômage de longue durée, étant déconsidérés par d'autres, et perdant au fil du temps le courage de croire dans leur propre possibilité de contribuer au monde ; d'autres font du travail qui met en danger leur santé, qui les expose aux accidents ou aux maladies mortelles, du travail parfois mal vu, humiliant et indécent.

*

Face aux nombreux défis de l'extrême pauvreté, les Nations Unies se sont donnés un outil, il y a exactement dix ans. Lors d'un sommet, ils ont pris l'engagement des Objectifs du Millénaire pour le développement. Dès le départ, ces objectifs étaient à double tranchant.

- Le tout premier objectif proclamait l'ambition d'éliminer l'extrême pauvreté. Suite à plusieurs années d'une série de sommets mondiaux sur beaucoup de thèmes différents, c'était très frappant que la communauté internationale décide de mettre en tête de Déclaration du Millénaire la question de l'extrême pauvreté. Avant qu'ils nomment cet objectif, toute la question d'élimination de la pauvreté restait plutôt au deuxième plan, après un travail pour protéger l'environnement, après un travail sur le statut de la femme, comme si on pouvait dissocier ces questions, comme si on n'avait pas besoin pour le prendre à bras le corps de la participation de tous, à commencer par ceux qui vivent dans la misère. C'était donc frappant qu'en 2000 l'objectif d'éliminer l'extrême pauvreté a été mis en avant par l'unanimité de 189 chefs d'état.
- Mais une fois l'élimination de l'extrême pauvreté mise au premier plan, ces chefs d'état ne voyaient pas du tout par où commencer. C'est ainsi qu'aussitôt ils ont sapé ce premier objectif en le réduisant à un but à mi-parcours. Ce but vise à « réduire par 50% le pourcentage de personnes vivant avec moins d'un dollar par jour » avant 2015. Viser seulement la moitié d'une population signifie laisser de côté ceux qui sont déjà les plus isolés ou oubliés et qui peuvent vivre dans les situations les plus difficiles. Et définir l'extrême pauvreté uniquement en disant « ceux qui gagnent moins d'un dollar par jour » ne prend pas en compte les personnes et familles qui ont beaucoup de mal à joindre les deux bouts dans des pays industrialisés. Il ne prend pas non plus en compte tout le travail qui avait déjà été fait par l'ONU avec ATD Quart Monde et d'autres pour arriver à une définition de l'extrême pauvreté basée sur les droits de l'homme.

Ces 8 objectifs pour le millénaire sont dit « pour le développement » ce qui devrait inclure le travail décent. Malgré cela, on ne trouve pas de lien direct avec l'emploi. Plusieurs objectifs visent l'amélioration de la santé et de l'accès à l'école. D'autres objectifs ont plus de liens avec l'emploi, mais indirectement, comme celui qui vise « l'autonomisation des femmes » et donc leur accès à l'emploi ou à la terre, cet autre qui cherche à améliorer les possibilités économiques des pays les

plus endettés, ou encore cet autre sur la protection de l'environnement, ce qui pourrait protéger certains métiers traditionnels ou créer de nouveaux emplois décents.

Depuis, le Bureau International du Travail a fait un travail approfondi pour lier ces objectifs au combat pour le travail décent. Il y cite :

- le souci de chaque travailleur et surtout de la situation des plus vulnérables d'entre eux et de ceux qui travaillent dans l'économie informelle et dont le travail peut être invisible
- le soucis des conditions de vie des travailleurs et de leurs familles
- la question transversale de genre, par exemple tous les croisements entre le travail et les questions de grossesse et de maternité
- et le BIT cite aussi l'importance d'un environnement social et économique qui favorise le travail décent. Dans ce contexte, ils prônent l'inclusion social, la justice sociale, l'éducation et la formation continue de chacun, ainsi qu'une gestion saine de l'économie.

*

Une fois que les Nations Unies ont eu créé les Objectifs du Développement pour le Millénaire en 2000, les initiatives pour les appliquer ont été extrêmement variées, selon les moyens et les idées des différents gouvernements, agences de l'ONU et associations dans le monde. Ainsi par exemple, un projet « Villages pour le Millénaire » dans dix pays africains a fourni gratuitement pendant plusieurs années des engrais aux petits agriculteurs leur permettant d'augmenter leur récolte et leur revenu. Mais aujourd'hui ce projet a arrêté les dons et propose aux mêmes agriculteurs d'emprunter de l'argent pour acheter ces engrais. Les petits agriculteurs ont refusé. Ils sentent que l'endettement n'est pas ce qui bâti leur avenir. Ce qui est particulièrement frappant, c'est que ce projet des « Villages pour le Millénaire » dit depuis le début qu'il tente de consulter chacun dans chaque village, d'avancer avec tous. Ils en avaient vraiment l'ambition, et ils ont beaucoup visité et dialogué avec les uns et les autres. Mais le fait qu'aujourd'hui ils soient surpris par le refus des agriculteurs de s'endetter pour acheter des engrais est un signe que ce projet n'a pas été fondé par la participation de tous.

*

Les Nations Unies commenceront bientôt à évaluer le progrès de ces Objectifs pour le Millénaire. Nous savons que des personnes et familles vivant dans la misère ont une contribution importante à faire à cette évaluation, pour aider le monde à comprendre pourquoi il ne suffit pas de consulter chacun, comprendre pourquoi il faut prendre le temps de se connaître, de bâtir une confiance profonde, et d'imaginer ensemble chaque projet, dès le début. C'est pourquoi ATD Quart Monde cherche à gagner un mandat auprès de l'ONU pour contribuer à cette évaluation.

Alors dans ce séminaire international avec vous tous, aujourd'hui et dans les jours qui viennent, nous savons que nous allons apprendre ensemble comment créer les conditions d'une économie plus humaine. Ce séminaire nous aidera à contribuer à évaluer les Objectifs du Millénaire pour que d'autres personnes, d'autres associations et d'autres instances puissent s'inspirer de tous les efforts que vous portez. C'est pourquoi nous sommes très heureux de vous écouter.